

Zeitschrift: Les intérêts de nos régions : bulletin de l'Association pour la défense des intérêts jurassiens

Herausgeber: Association pour la défense des intérêts jurassiens

Band: 52 (1981)

Heft: 3: Le choix d'une profession

Artikel: Situation professionnelle des élèves en fin de scolarité

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-824670>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Dossier

Formation professionnelle

Introduction générale

Le bulletin de l'ADIJ réapparaît, transformé, d'une conception nouvelle.

Nous espérons que les changements opérés vous feront oublier le retard dans la parution de notre revue. Vous voudrez bien nous en excuser.

Pour l'avenir, nous avons chargé tout spécialement une commission de rédiger les «Intérêts de nos régions». La parution régulière du bulletin est ainsi assurée par un groupe de journalistes professionnels.

Notre information abordera en toute indépendance les grands problèmes actuels de la région jurassienne. Nous nous proposons de traiter prochainement des relations transfrontalières, du dossier Transjurane et de l'évolution technologique en matière industrielle.

Au sommaire de la présente édition, les critères du choix d'une profession selon deux enquêtes réalisées par l'office d'orientation scolaire et professionnelle dans le canton du Jura. Une enquête similaire interviendra l'an prochain dans le Jura bernois.

Nous donnerons ensuite les réflexions que nous a inspirés l'organisation d'une exposition sur le Jura bernois, cet été, à la Tour des prisons à Berne.

Le secrétaire général

Situation professionnelle des élèves en fin de scolarité

1. Introduction

La première enquête, dont vous trouverez ci-après les principaux résultats, est assez semblable, dans sa forme, à celles effectuées les années précédentes dans le cadre du canton de Berne. Elle avait pour but essentiel de mieux connaître les projets scolaires ou professionnels des élèves et les difficultés éventuelles qu'ils ont rencontrées dans leur réalisation.

Les questions suivantes ont été posées aux enseignants, fin juin 1980, par un questionnaire envoyé dans toutes les écoles primaires, secondaires et privées.

1. Veuillez indiquer le nombre d'élèves ayant quitté votre classe au printemps 1980.
2. Veuillez indiquer le nombre d'élèves terminant la scolarité en juillet 1980.
3. Nombre d'élèves envisageant une poursuite de la scolarité (classe de

perfectionnement, école de culture générale, école de commerce, lycée, école d'administration, école privée, etc.).

Nombre d'élèves attendant une réponse définitive d'une de ces écoles.

4. Nombre d'élèves commençant une formation professionnelle en été 1980 (pour apprentissage chez un employeur, dans une école de métiers).
5. Nombre d'élèves envisageant d'entrer dans l'agriculture (avec ou sans formation).
6. Nombre d'élèves cherchant encore une place d'apprentissage pour août 1980.
7. Nombre d'élèves envisageant de travailler sans formation.
8. Nombre d'élèves cherchant encore une place de travail pour août 1980.
9. Nombre d'élèves envisageant un stage à l'étranger ou en Suisse allemande.
10. Nombre d'élèves encore indécis.

11. Projets des élèves n'ayant actuellement pas de solutions.
12. Nombre d'élèves sans projets.
13. Nombre d'élèves ayant dû renoncer à leur premier choix (échec à un examen de sélection, pas de place d'apprentissage, etc.).

Pour une analyse plus approfondie de la situation, il aurait sans doute été préférable d'interroger chaque élève à l'aide d'un questionnaire personnel. Pour diverses raisons, cette procédure n'a pu être retenue cette année.

Les renseignements obtenus concernent 1107 élèves libérables en 1980. Des informations précises ont été recueillies pour tous les élèves secondaires ou sortant d'une

école privée. Sur les 95 classes primaires terminales du canton, nous avons reçu 86 questionnaires en retour (parmi les 9 classes restantes, 5 au moins ne comptent aucun ou seulement 1 ou 2 élèves terminant la scolarité. Les 4 autres classes sont à effectif petit ou moyen).

Sur les 1107 élèves libérables en 1980, 43 ont quitté l'école au printemps. Il s'agit principalement de jeunes gens ou de jeunes filles qui ont choisi une formation dans une région où les cours débutent à Pâques (à Bienne notamment).

Les données présentées dans ce rapport d'enquête concernent les 1064 élèves libérables en juillet 1980, qui se répartissent de la façon suivante :

Tableau 1

	Filles	Garçons	Total
Primaires	316	275	591
Secondaires	227	246	473
Total	543	521	1064

2. Situation générale

Les données présentées ci-dessous font état des solutions envisagées par les élèves à fin

juin 1980. Malgré quelques modifications intervenues les semaines suivantes, on peut estimer que ces informations reflètent bien la situation à la fin de l'année scolaire.

Tableau 2

	Primaires		Secondaires		Total
	Filles	Garçons	Filles	Garçons	
Elèves envisageant une formation scolaire	7,5%	5,9%	50,6%	41,1%	24,1%
Elèves commençant une formation professionnelle (apprentissage)	42,4%	74,8%	42,1%	54,7%	54,1%
Elèves envisageant de travailler sans formation (manœuvre)	28,5%	8,9%	0,4%	0,4%	11,0%
Elèves ayant une solution d'attente	10,8%	5,7%	1,8%	0,7%	4,8%
Elèves attendant leur admission définitive ou cherchant encore une place	4,8%	3,6%	4,4%	3,1%	4,0%
Elèves indécis ou sans projets	6,0%	1,1%	0,7%	—	2,0%
Elèves ayant dû renoncer à leur premier choix	10,0%	11,6%	4,7%	3,6%	8,1%

A. Marchand - Delémont

Ferblanterie - Couverture

Chauffage - Sanitaire

Ventilation - Climatisation

Étanchéité de façades



PIGNONS ET ROUES D'HORLOGERIE ET D'APPAREILLAGE
DÉCOLLETAGE ET REPRISE EN TOUS GENRES
GALVANOPLASTIE - DÉROUILLAGE

HELIOS A. CHARPILLOZ S.A.
CH-2735 BEVILARD

Vous vous posez des questions sur

- votre assurance maladie personnelle ?
- vos obligations en tant qu'employeur pour l'assurance de votre personnel ?
- les prestations d'assurance maladie en période de chômage ?
- les liens entre AI et caisse maladie ?

Notre service «conseils» connaît la réponse.

Prenez contact, sans engagement avec

La Jurassienne

CAISSE MALADIE ET ACCIDENTS
CRÉÉE PAR L'ADIJ

Agences et sections dans tout le Jura

Administration : CORTÉBERT, ☎ 032 97 14 44

3. Analyse différenciée

Dans les tableaux suivants, les données sont présentées par sexe et par type de scolarité. Pour faciliter la lecture, les différences, souvent minimes, constatées entre les districts ou entre grandes et petites localités ne sont pas mentionnées.

3.1 Elèves envisageant une formation professionnelle ou la poursuite de leur scolarité

Les jeunes trouvent-ils une solution professionnelle satisfaisante à la fin de leur scola-

rité obligatoire? Sont-ils nombreux à poursuivre des études? Existe-t-il un rapport entre le type de scolarité suivi et la possibilité pour les élèves de réaliser leurs projets?

La situation des jeunes filles est-elle la même que celle des garçons? Les tableaux présentés dans les pages suivantes permettent d'avoir une vue d'ensemble de la situation et fournissent des éléments de réponse aux nombreuses questions que l'on peut se poser.

Tableau 3

	Primaires		Secondaires		Total
	Filles	Garçons	Filles	Garçons	
Ecoles	7,5%	5,9%	50,6%	41,1%	24,1%
ECG	3,2%	0,8%	3,9%	2,7%	2,4%
ESC	1,3%	1,6%	17,1%	11,8%	7,1%
Lycée	—	—	24,9%	22,6%	10,8%
Ec. administration	—	—	1,2%	0,4%	0,4%
Autres	3,0%	3,5%	3,5%	3,6%	3,4%
Apprentissages	42,4%	74,8%	42,1%	54,7%	54,1%
Chez l'employeur	39,7%	61,1%	37,1%	42,2%	45,5%
Ec. de métiers	0,7%	4,8%	3,7%	9,0%	4,6%
Agriculture	1,6%	8,5%	0,8%	3,2%	3,6%
Autre formation prof.	0,4%	0,4%	0,5%	0,3%	0,4%
Total	49,9%	80,7%	92,7%	95,8%	78,2%

Sous la rubrique «écoles», on trouve tous les élèves poursuivant leur scolarité pendant ou moins une année. Pour certains d'entre eux il s'agit d'une solution d'attente, d'un mode de perfectionnement et non d'une formation complète en école (candidats, par exemple, à la classe de perfectionnement de Porrentruy ou élèves envisageant une année d'études à l'école de culture générale).

Sous la rubrique «agriculture par apprentissage», on ne trouve, bien entendu, que les élèves décidés à entreprendre une formation professionnelle agricole reconnue.

Ceux qui désirent travailler dans l'agriculture sans formation se trouvent dans le chapitre «manœuvres».

3.2 Elèves envisageant de travailler sans formation

A la lecture du tableau 2, on constate que cette solution est essentiellement envisagée par les élèves d'école primaire, notamment par les jeunes filles. Le nombre de ces jeunes filles de scolarité primaire entrant dans la vie professionnelle sans formation varie d'ailleurs selon le district et l'importance de la localité:

- *district de Porrentruy*:
total: 24,0%; ● Porrentruy-ville: 8,5%
● grands villages: 51,0%
● petits villages: 44,0%
- *district de Delémont*:
total: 31,5% ● Delémont-ville: 22,0%
● grands villages: 37,0%
● petits villages: 34,0%
- *district des Franches-Montagnes*:
total: 41,9% ● grands villages: 43,0%
● petits villages: 40,0%

A relever que pour la ville de Porrentruy, il est tenu compte dans le pourcentage (8,5%)

des élèves des écoles privées. Si l'on considère la situation des jeunes filles de l'école primaire de la ville de Porrentruy, le pourcentage est beaucoup plus élevé (42,8%). Quelques maîtres estiment toutefois que certains de ces élèves, filles ou garçons, envisagent malgré tout une formation professionnelle ultérieure (plusieurs n'ont pas trouvé de place, attendent d'avoir l'âge requis pour accéder à une formation, etc.).

3.3 Elèves ayant une solution d'attente

Tableau 4

	Primaires		Secondaires		Total
	Filles	Garçons	Filles	Garçons	
Stage linguistique ou autre	5,7%	1,9%	1,8%	0,7%	2,4%
10 ^e année de perfectionnement	5,1%	3,8%	—	—	2,4%
Total	10,8%	5,7%	1,8%	0,7%	4,8%

Le nombre d'élèves envisageant comme une solution d'attente la poursuite de leur scolarité est évidemment plus élevé qu'on pourrait le supposer à la lecture du tableau 4. Certains se dirigent vers l'École de culture générale ou d'autres écoles.

Les raisons de cette attente sont diverses :

- l'âge d'admission dans certaines écoles ou professions est fixé à 18 ou 19 ans.
- pour beaucoup de métiers les exigences d'entrée ont tendance à augmenter, les examens de sélection, les barrages à franchir se multiplient; d'où la nécessité d'un perfectionnement.

- difficultés à faire un choix, hésitations, manque de maturité.
- marché du travail (manque de places d'apprentissage dans certaines professions ou nécessité de réserver ces places plusieurs années à l'avance).

3.4 Elèves attendant encore, en juin 1980, une admission définitive dans une école, cherchant une place d'apprentissage ou une place de manœuvre

Tableau 5

	Primaires		Secondaires		Total
	Filles	Garçons	Filles	Garçons	
Ecole	0,3%	0,4%	2,7%	2,7%	1,6%
Apprentissage	1,6%	2,8%	1,3%	0,4%	1,5%
Manœuvre	2,9%	0,4%	0,4%	—	0,9%
Total	4,8%	3,6%	4,4%	3,1%	4,0%

Le nombre de ces élèves est, en fait, assez peu élevé.

D'autre part, plusieurs places d'apprentissage, dans des professions assez diverses, ont été mises au concours entre fin juin et août 1980. On peut donc supposer qu'un certain nombre de ces élèves, en situation

d'attente au moment où s'est effectuée cette enquête, ont tout de même pu trouver une place d'apprentissage satisfaisante pour la rentrée.

3.5 Elèves encore indécis ou sans projet, en juin 1980

Tableau 6

	Primaires		Secondaires		Total
	Filles	Garçons	Filles	Garçons	
Indécis	2,9%	0,7%	0,3%	—	1,1%
Sans projet	3,1%	0,4%	0,3%	—	0,9%
Total	6,0%	1,1%	0,7%	—	2,0%

3.6 Elèves ayant dû renoncer à leur premier choix (échec à un examen de sélection, pas de place d'apprentissage, etc.)

Ces pourcentages (cf. tableau 2), que l'on peut estimer peu élevés, ne correspondent pas à la réalité. Les informations recueillies par ailleurs auprès des élèves et de leurs parents, lors de contacts dans les écoles ou à l'office d'orientation, permettent de sup-

poser que les jeunes ayant dû renoncer à un premier choix sont sensiblement plus nombreux. Les enseignants ne sont pas toujours au courant des choix successifs effectués par leurs élèves. D'autre part, la question, peut-être ambiguë dans sa forme, n'a pas toujours été comprise dans le même sens.

4. Rappel de la situation en été 1978 – Comparaison

Tableau 7*

	Primaires		Secondaires	
	Filles	Garçons	Filles	Garçons
Elèves poursuivant scolarité et études	8,0%	6,5%	40,7%	46,0%
Elèves accédant à une formation professionnelle par apprentissage	52,9%	57,0%	45,4%	48,3%
Elèves entrant dans la vie professionnelle sans formation	17,6%	19,8%	0,7%	0,4%
Elèves indécis et sans projet	3,3%	3,7%	1,0%	0,3%
Elèves cherchant encore une place d'apprentissage	5,6%	2,2%	0,5%	0,8%
Elèves attendant l'admission définitive dans une école	3,2%	0,3%	2,6%	2,7%
Elèves décidés pour un stage à l'étranger ou en Suisse allemande	4,7%	3,8%	1,4%	1,2%

* Ne figure pas dans ce tableau le pourcentage d'élèves cherchant encore une place de manœuvre ou envisageant une 10^e année de scolarité primaire (classe de perfectionnement).

Le tableau 7 permet d'analyser succinctement l'évolution de la situation. Il convient de préciser que les questionnaires adressés aux enseignants en 1978 ont été étudiés sans tenir compte d'une distinction entre filles et garçons.

A la lecture de ces chiffres, on constate que la situation s'est assez peu modifiée en deux ans. Les différences sont, dans l'ensemble, peu significatives.

A relever une certaine augmentation du nombre d'élèves entreprenant un apprentissage, une légère diminution des primaires poursuivant des études (avec par contre une sensible augmentation des secondaires).

Le nombre d'indécis reste relativement faible et presque insignifiant chez les secondaires.

Le pourcentage d'élèves cherchant encore une place d'apprentissage a fortement diminué chez les primaires et reste très faible chez les secondaires.

5. Interprétation des résultats

L'enquête, effectuée dans les écoles en juin 1980, fournit des résultats que l'on peut, d'une façon générale, estimer assez satisfaisants. La situation des adolescents à la fin de leur scolarité obligatoire est plutôt favorable, malgré quelques points d'ombres déjà relevés les années précédentes et les difficultés rencontrées par certaines catégories d'élèves.

On constate que les filles sont plus nombreuses que les garçons à poursuivre des études (quelque que soit l'école). Il y a à ce phénomène au moins deux raisons. D'une part les places d'apprentissage auxquelles les filles ont habituellement accès dans le Jura sont peu nombreuses et peu diversifiées. D'autre part la poursuite de la scolarité est très souvent nécessaire pour entreprendre une formation dans un certain nombre de professions réputées féminines (professions sociales, paramédicales, etc.). L'âge est d'ailleurs souvent fixé à 18 ou 19 ans.

Le nombre des élèves secondaires envisageant de travailler comme manœuvres est insignifiant; il est beaucoup plus élevé chez

les primaires, où l'on constate une différence d'environ 20% entre les filles et les garçons.

Plus de la moitié de la population scolaire (54,1%) entreprend une formation par voie d'apprentissage. Les garçons ont plus souvent recours que les filles à cette solution (cette différence est particulièrement nette chez les élèves primaires).

Il est intéressant de souligner que l'apprentissage suscite également beaucoup d'intérêt chez les élèves secondaires, plus particulièrement chez les garçons (54,7% d'entre eux choisissent ce type de formation).

On remarque qu'un certain nombre d'élèves primaires ont des difficultés à accéder à un apprentissage ou à trouver une place pouvant leur convenir. Les raisons peuvent être multiples: manque de place dans certains métiers, exigences d'entrée toujours plus élevées, examens de sélection, parfois formation scolaire insuffisante, manque de préparation au choix d'une profession, démarches tardives, etc.

Cela est d'autant plus regrettable que l'apprentissage est, pour cette catégorie d'élèves, presque toujours la seule voie de formation possible. Même s'il est très motivé et doué, l'élève primaire, qui désire poursuivre des études, se heurte souvent à des difficultés insurmontables.

La situation est plus particulièrement difficile pour les jeunes filles de scolarité primaire. Les apprentissages pour lesquels elles sont acceptées sont peu nombreux, les places rares (et souvent mal rémunérées). L'accès aux métiers «masculins» est difficile; les tentatives sont peu fréquentes. Les candidates, quand elles ont surmonté les réticences de leurs familles se heurtent le plus souvent au scepticisme des employeurs.

Dans ces conditions, beaucoup d'entre elles estiment préférable de trouver immédiatement un poste de manœuvre. A la limite, on peut se demander si ces élèves, dans la situation actuelle, ne font pas tout simplement preuve d'un certain réalisme.

6. Conclusions

Depuis de nombreuses années, l'office d'orientation insiste sur la nécessité d'une préparation précoce des élèves au choix scolaire et professionnel. Certains parents et enseignants estiment que les mesures d'information organisées dans ce but interviennent trop tôt. Les résultats de cette enquête incitent pourtant à poursuivre dans cette voie.

Il est évident que cette préparation est d'autant plus efficace qu'elle s'effectue en étroite collaboration avec le corps enseignant. S'il s'intéresse à l'avenir de ses élèves, le maître peut les aider scolairement à affronter les exigences d'entrée dans les écoles et dans les professions; il peut également stimuler une certaine réflexion.

On a souvent tendance à penser que l'école secondaire a pour vocation essentielle de préparer à la poursuite des études. On

constate pourtant que les élèves secondaires sont toujours plus nombreux à envisager une formation par voie d'apprentissage (près de la moitié en 1980).

Une fois de plus est mise en évidence la nécessité de trouver des solutions aux difficultés rencontrées par les élèves primaires et plus particulièrement par les jeunes filles. La sélection à l'entrée en apprentissage est toujours plus sévère; dans certains métiers elle dépasse les exigences réelles professionnelles. Des candidats sérieux et bien préparés sont souvent éliminés, uniquement parce qu'ils n'ont pas fréquenté l'école secondaire.

De façon sommaire, on peut comprendre l'amertume d'élèves ayant fait un choix réaliste (en fonction de leurs intérêts, de leurs aptitudes et de leurs connaissances scolaires) et qui se heurtent à des refus catégoriques et répétés.

Le choix de la profession situation et projets en fin d'apprentissage

I. Introduction

L'enquête, dont vous trouverez ci-après les principaux résultats, touchait tous les apprentis du canton du Jura terminant leur apprentissage en été 1980. Elle avait pour but de recueillir des informations sur la façon dont les activités de l'Office d'orientation ont été utilisées et perçues par les apprentis, sur la manière de choisir profession et place d'apprentissage, et sur les projets et éventuelles difficultés au terme de la formation. Cette enquête a été réalisée à l'aide d'un questionnaire, permettant de recueillir de nombreuses informations dans les quatre thèmes suivants :

1. Information professionnelle

Par diverses questions, on demande notamment aux apprentis de citer, parmi les moyens d'information proposés par l'Office

d'orientation (documentation, etc.), ceux qu'ils ont utilisés, et de formuler des appréciations quant à leur qualité et à leur efficacité.

2. Le choix du métier

De quelle façon l'apprenti a-t-il choisi la profession dont il termine l'apprentissage?

3. Recherche d'une place

Comment le jeune a-t-il trouvé sa place d'apprentissage?

4. Projets professionnels

Quels sont les projets de l'apprenti après l'obtention du CFC? (poursuite du travail dans le métier appris, difficulté à trouver une place, perfectionnement, apprentissage complémentaire, changement de profession, etc.).